



# Appel de Minuit

*Revue internationale sur la prophétie biblique*

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 11-2018

## 70 ANS D'ISRAËL

Israël a-t-il vraiment  
besoin de l'évangile?

## VIE

Prends courage et  
sois confiant

## SOCIÉTÉ

Quand le rire  
se meurt



L'INDICIBLE GLOIRE  
DE NOTRE  
*HAUTE VOCATION*

# Nouvelle production musicale du pianiste Waldemar Grab!



## Jerushalayim

Cette production musicale de Waldemar Grab contient les plus belles mélodies israéliennes du pays qui a fêté le 14 mai 2018 son 70e anniversaire. Une interprétation excellente et d'une grande sensibilité, tantôt pleine de joie et entraînante, tantôt remplie de tristesse et plaintive – mais toujours s'inclinant devant le Dieu d'Israël et du monde! Dans un nouveau design à l'occasion de l'anniversaire!

- CD de musique | **N° de commande 131815**  
CHF 23.50, EUR 16.95

**Nouveauté**



## DES NOUVEAUX DVD du Dr Roger Liebi

**Commandez ici**

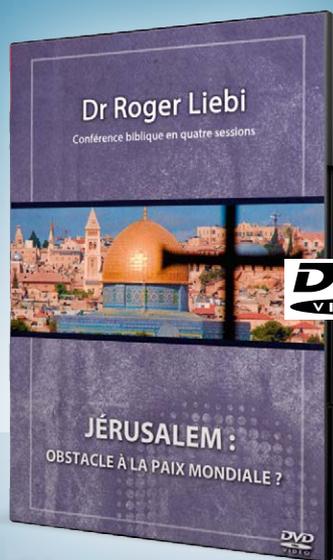
E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 (0)44 952 14 12  
Fax 0041 (0)44 952 14 11



**DR ROGER LIEBI**

### Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD  
**N° de commande 110033**  
CHF 19.90, EUR 14.90



**DR ROGER LIEBI**

### Le Messie dans le Tabernacle

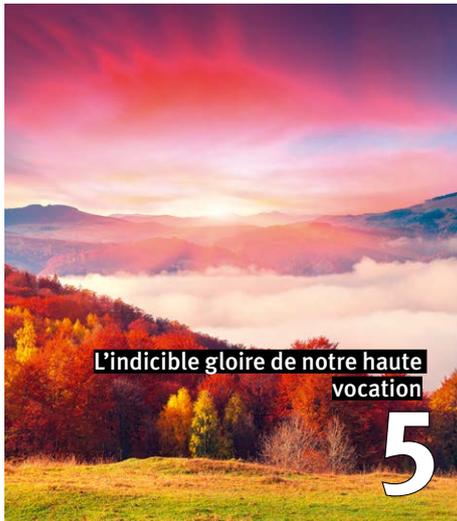
- DVD  
**N° de commande 110031**  
CHF 14.00, EUR 12.00



**DR ROGER LIEBI**

### Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD  
**N° de commande 110032**  
CHF 14.00, EUR 12.00



### TITRE

- 5 L'indicible gloire de notre haute vocation

### FLASH

- 12 Tous les Arabes ne haïssent pas Israël
- 12 Pas d'alcool du tout, c'est encore mieux?
- 12 Un politicien suisse se plaint d'un voeu de bénédiction
- 13 Une génération qui s'ennuie?

- 13 La fin de l'Église catholique romaine?

### PÉRISCOPE

- 14 Si Israël est sauvé de toute façon, a-t-il besoin de l'Évangile?
- 18 Prends courage et sois confiant
- 20 Quand le rire se meurt
- 22 Paix ! et il n'y a pas de paix

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 21 Pensées



**Appel de Minuit**  
*Revue internationale sur la prophétie biblique*

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

#### Administration

Appel de Minuit  
Case postale 175,  
CH 8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12  
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**IMPRESSION:** Jordi AG, CH 3123 Belp

#### PAIEMENTS

**Suisse:** Postfinance (CHF)  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6  
BIC: POFICHBEXX ou  
Zürcher Kantonalbank (CHF)  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZZ80A

**France:** La Banque Postale  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC: PSSTFRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse  
en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)  
par PayPal: envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:  
**[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)**  
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC: POFICHBEXX

#### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Philipp Ottenburg**  
Directeur commercial de l'Appel de Minuit

**Bonté et fidélité**

**C**hers amis, le Psaume 117 exhorte toutes les nations à louer l'Éternel, et il est dit : «Car Sa bonté pour nous est grande, et Sa fidélité dure à toujours. Louez l'Éternel!» (v. 2).

Nous y décelons deux caractéristiques. D'une part, Sa bonté se révèle dans Son infinie miséricorde et Son énorme amour de Dieu Sauveur envers nous pécheurs. D'autre part, Il nous démontre Sa bonté au travers de différentes facettes du quotidien. Nous voyons qu'Il veille sur nous, nous avons à manger sur notre table, nous avons un lit, une douche, un toit au-dessus de notre tête. Nous sommes libres de nous rendre au culte le dimanche. Il nous encourage constamment à travers Sa Parole. Sa bonté nous accompagne tous les jours.

C. H. Spurgeon a déclaré à ce propos: «Oui, la manifestation de la puissante bonté de Dieu a atteint la même démesure que les eaux du grand déluge qui ont submergé la terre; en déjouant toutes les barrières, la grâce afflue jusqu'à l'ensemble des domaines formant les multiples facettes de l'être humain. Oui, en Jésus-Christ, Dieu a révélé Sa miséricorde et Sa grâce au plus haut degré. Nous tous pouvons adhérer à cette déclaration exprimant la gratitude et nous joindre à la louange qui Lui en est due.»

Par-dessus tout, c'est aussi Sa fidélité qui est digne de louanges. Il vous soutient en toutes circonstances, tout comme Il me soutient aussi; même si nous sommes infidèles (2 Ti. 2,13). La Sainte Écriture abonde de preuves de la fidélité de Dieu. Pensons à l'arc-en-ciel, le signe de Dieu disant qu'Il n'exterminera plus ja-

mais l'humanité par un déluge. Pensons à la patience que Dieu a eue avec Gédéon dans l'épisode de la toison de laine mouillée (voir Ju. 6,36). Pensons à Elie qui a été nourri par des corbeaux, et qui par la suite a été revigoré et nourri par Dieu alors qu'il était complètement abattu (voir 1 Rois 17).

Ou gardons présent à l'esprit Jérémie 31. Le soleil a été créé pour éclairer le jour, la lune et les étoiles l'ont été pour éclairer la nuit. Dieu dit que la semence d'Israël cessera d'exister devant Lui uniquement lorsque cet ordre, qu'Il a établi, aura cessé, ce qui veut dire: jamais. La fidélité du Seigneur envers Son peuple est si grande ! Il est le Dieu fidèle à Son alliance.

Dieu promet aux nations la paix, l'accomplissement, la vie éternelle et la bénédiction venant d'Israël au travers de Jésus-Christ. Combien nous réjouissons-nous alors en voyant que Dieu arrive pas à pas au but également avec Israël. Dieu a tenu Sa promesse de l'alliance, lorsqu'Il a dit que tous les descendants d'Abraham seront bénis – dans et à travers Jésus-Christ, la grâce personnifiée (Ge. 12,1–3). De la même façon Dieu accomplira également chaque promesse encore en attente. En voici seulement quelques exemples:

Lorsque Jésus reviendra dans la gloire, le reste de Son peuple se convertira et Il les accueillera après qu'ils l'auront reconnu dans la douleur (Za. 12,10; Mt. 24,30; Ap. 1,7; voir Za. 13,9). Il établira Son royaume à Jérusalem (Za. 14,9–11). Et c'est alors que tous les peuples loueront et glorifieront réellement le Messie qui

règne à Sion (Es. 60,3.5.10.11). Ce sera l'accomplissement total du Psaume 117,1: «Louez l'Éternel, vous toutes les nations, célébrez-Le, vous tous les peuples!»

Cela est tellement puissant, c'est pourquoi ce Psaume se termine par «Louez l'Éternel!». Nous voyons Sa miséricorde et Sa fidélité, Sa bienfaisance, et nous reconnaissons que ce qu'Il a commencé, Il le terminera aussi. A cet égard, l'exemple impressionnant est et reste Son peuple d'Israël. De la même façon qu'Il les amène au but, Il agira pareillement avec vous et avec moi!

Les grandes réalisations de Dieu à travers Israël trouvent leur apogée en Jésus-Christ et Son oeuvre rédemptrice. Notre rédemption trouve son origine chez les Juifs. C'est pourquoi Sa fidélité et Sa miséricorde envers Son peuple sont pour nous également infiniment précieuses. Nous ne pouvons que louer et glorifier le Seigneur face à toutes les promesses qu'Il accomplira encore. C'est comme le déclare le Dr Arno Gaebelein:

«Que le Dieu d'espérance vous comble alors de joie et de paix, afin que vous surabondiez dans l'espérance par la puissance du Saint-Esprit!» C'est cela notre magnifique héritage! Le Saint-Esprit habite en l'enfant de Dieu et Sa puissance se révèle dans la foi. Le Dieu d'espérance nous comble de joie et de paix, afin que nous débordions d'espérance dans l'attente de ce jour béni, où notre espérance se réalisera: lorsque nous deviendrons comme Lui et Le verront tel qu'Il est.»

*Philipp Ottenburg*



# L'indicible gloire de notre haute vocation

**Apocalypse 21,9–22,5** livre l'unique description de la splendeur de cette ville qu'Abraham attendait déjà, de cette ville dont Dieu est le constructeur (Hé. 11,10) et que nous qui sommes devenus étrangers dans ce monde (1Pi. 2,11) attendons avec ardeur (Hé. 13,14). Zoom sur l'avenir.

**E**n Apocalypse 19,1 à 21,8, Jean nous présente en ordre chronologique un panorama des événements majeurs depuis le jugement de la grande prostituée jusqu'au commencement de l'état éternel : l'adoration dans le ciel suite aux jugements justes de Dieu (19,1–5); les noces de l'agneau (19,6–10); Christ paraît comme Roi des rois et juge la bête avec ses armées (19,11.21); Satan est jeté dans l'abîme (21,1–3); Christ commence son règne de mille ans (21,4–6); Satan est relâché de sa prison et jugé avec la foule innombrable de personnes qu'il a

séduites (20,7–10); le jugement dernier sur tous les hommes qui ont jamais existé (20,11–15); l'état éternel (21,1–8). Remarquons bien que toutes les étapes successives sont introduites par «et», ce qui signale qu'elles se succèdent dans le temps directement les unes aux autres.

**Et un retour en arrière dans le temps.** A partir d'Apocalypse 21,9, Jean ne poursuit pas la description de l'éternité, mais il retourne au début du règne messianique avec la description de la splendeur de la Jérusalem céleste descendant du ciel sur la terre. Trois observations pour attester cela :

*Premièrement*, la description fait suite au jugement de la prostituée Babylone. Nous le comprenons aisément en comparant le chapitre 21,9 avec le chapitre 17,1. C'est à nouveau un de ces sept anges «qui tenaient les sept coupes», qui montre à Jean cette fois-ci non pas les abominations de la grande prostituée, mais la gloire de l'épouse de l'agneau.

Cette dernière est décrite en Apocalypse 21,10 à 22,5.

*Deuxièmement*, nous savons grâce aux moyens linguistiques utilisés par Jean pour relier les différents passages de sa description *qu'il s'agit bien de la Jérusalem céleste qui descend sur la terre au début du millénum*. Le paragraphe en question n'est pas introduit par des formules telles que «après cela j'entendis» ou «et j'entendis» ou «et je vis». Jean utilise ces mots aux endroits où il décrit des événements qui se succèdent dans le temps (cf. 19,1.6.11.17.19; 20,1.4.11; 21,1.2).

*Troisièmement*, les détails suivants de la description ne collent pas avec l'éternité, mais en revanche, ils vont très bien avec le temps du millénum: nous apprenons que les rois des nations s'y rendent (21,24). Dans l'éternité il n'y aura ni nations ni rois; ni des choses impures qu'il faudrait éloigner d'elle (21,27). Au chapitre 22,2 il est question de guérison dont



**La «fiancée» incarne le premier amour qui exclut toute autre chose et toutes les autres personnes, le premier amour que porte la fiancée à son fiancé. La «femme» incarne l'amour accompli et persistant, l'amour qui fait ses preuves dans la fidélité.**

les nations ont besoin, et il est dit que l'arbre de vie dont les feuilles apportent la guérison aux nations (ou païens), porte des fruits mois après mois. Est-ce que quelqu'un aura besoin de guérison dans l'éternité? Et peut-on dire à propos de l'éternité qu'elle passe par un laps de temps mesuré selon la course de la lune?

**L'épouse aimée du Seigneur.** «Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau» (Ap. 21,9). L'ange avait montré à Jean dans les chapitres 17 et 18, comment la prostituée avait corrompu toute la terre. Maintenant il veut montrer comment l'épouse sera en bénédiction à toute la terre. L'épouse a «la gloire de Dieu» (v. 11). A partir d'elle rayonneront toutes les perfections de Dieu jusqu'à remplir tout l'univers.

[Remarquons pour la suite que le mot «épouse» est traduit en allemand et en anglais par «la mariée, la fiancée», n.d.t.]

Nous observons l'utilisation singulière de «l'épouse / la fiancée/la mariée» appelée en même temps «femme», c'est-à-dire femme de l'agneau. Généralement, la fiancée n'est pas encore la femme et la femme n'est plus la fiancée. Et pourtant, l'église est comparée aux deux: en 2 Corinthiens 11,2 à une fiancée, en Ephésiens 5,25.30–32 à une épouse, femme. Le peuple de Dieu, qui est aimé du Seigneur et qui se donne à son Dieu par amour, est toutes les deux à la fois et le restera pour l'éternité. La «fiancée» incarne le premier amour qui exclut toute autre chose et toutes les autres personnes, le premier amour que porte la fiancée à son fiancé. La «femme» incarne l'amour accompli et persistant, l'amour qui fait ses preuves dans la fidélité. Cela signifie: l'église accomplie n'abandonnera plus jamais son premier amour (cf. Ap. 2,4), ni ne tombera dans l'infidélité (cf. Ap.2,14.20–22).

Les deux termes expriment aussi les deux faces de l'amour du Seigneur pour Son église. Elle est Sa fiancée: Il l'a aimée d'un amour exclusif, d'un amour qu'Il porte à elle seule, ce qu'Il a prouvé en se livrant pour elle (Ep. 5,25) afin qu'elle Lui appartienne (Tit 2,14). Elle est Sa femme: Il l'aime au point de se lier à elle pour l'éternité de sorte qu'elle ne pourra plus jamais être séparée de Son amour (Ro. 8,35).

**L'église vient du ciel.** «Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'après de Dieu, ayant la gloire de Dieu.» (Ap. 21,10).

Nous devons être «en esprit» pour comprendre les pensées de Dieu. Jean était en esprit, quand le Seigneur se révéla à lui sur l'île de Patmos (1,10). Il était en esprit, quand il vit le trône de Dieu dans le ciel (4,2). Il était en esprit, quand la grande prostituée lui fut montrée (17,3) – car même le mal, nous ne pouvons le comprendre et mesurer réellement que quand l'esprit de Dieu nous enseigne (cf. Jn. 16,8). Et nous devons surtout être en esprit pour comprendre ce qu'est l'église glorifiée.

Le fait que Jean fut conduit «sur une

haute montagne» nous rappelle Deutéronome 34. De la même manière que Moïse devait être sur une haute montagne pour voir l'héritage que Dieu avait préparé à son peuple (De. 34), nous devons aussi être conduits «sur une haute montagne». Depuis notre poste terrestre, par notre intelligence naturelle, nous ne pouvons rien voir de tout cela.

Tout comme «la fiancée» et «la femme» représentent la relation des rachetés par rapport à Christ, «la ville» représente la communion des rachetés entre eux. La Jérusalem céleste est «la ville sainte», la communauté parfaite, l'achèvement de ce que le Seigneur a commencé à la pentecôte et qu'il ne cesse de bâtir pour le rendre parfait (Mt. 16,18), jusqu'à ce que l'édifice soit achevé au jour de l'enlèvement (cf. aussi Hé. 11,10.16; 12,22; 13,14).

L'épouse de l'agneau descend «du ciel». C'est son origine (Ep. 1,3.4); et y demeurer un jour, c'est sa vocation (Ep. 1,18; Hé. 3,1) et son but (Col. 3,1–4). Sa véritable patrie est au ciel (Ph. 3,20). L'apôtre Pierre avait vu aussi dans une vision la communauté universelle des saints descendant sous forme d'une nappe du ciel et qui y était remontée (Ac. 10,11.16).

**La gloire de l'église. La ville** «avait la gloire de Dieu» (Ap. 21,11). En Jean 17,22 le Fils de Dieu a dit dans Sa prière à Son Père: «Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée.» C'est ce qui s'accomplit dans Apocalypse. Réfléchissons un instant. Le Fils éternel de Dieu devint homme, vécut une vie de total abandon pour faire la volonté de Son Dieu et Père (Jn. 6,38) et fut prêt, de ce fait, à se sacrifier dans l'obéissance (Ph. 2,6–8, Hé. 9,14). C'est ainsi qu'Il donna en tant qu'homme gloire au Créateur (Jn. 17,4) que l'homme, la couronne de la création, avait déshonoré par ses péchés. C'est pourquoi Dieu L'a élevé (Ph. 2,9.10) et glorifié (Ac. 3,13). Jésus a souffert en tant qu'homme et est «entré dans sa gloire» (Lu. 24,26). Il était le premier homme à entrer dans la gloire de Dieu et à recevoir, en tant qu'homme, la gloire de Dieu (Ac. 7,55.56; Hé. 2,9). Et cette gloire, il l'acquiert en tant qu'homme afin de la donner à



---

**Dans l'éternité il n'y aura  
ni nations ni rois.**


---

Ses rachetés. Qui peut comprendre cela ?

L'éclat de cette ville était semblable à «une pierre de jaspé transparente». Nous lisons en Apocalypse 4,3 que la pierre de jaspé symbolise l'aspect de Dieu, ce qui est confirmé ici: Comme il est dit que la ville avait «la gloire de Dieu», et qu'ensuite il est dit que son éclat était semblable à celui du jaspé, nous en concluons ceci: la brillance du jaspé symbolise la manifestation des caractéristiques de Dieu rendues visibles. Le symbole est extrêmement parlant, car la pierre connue dans l'antiquité sous le nom de jaspé est notre diamant. Tout comme le diamant décompose la lumière dans toutes les couleurs du spectre, la Jérusalem céleste fera luire tous les aspects de la gloire de Dieu dans toute sa diversité. Toute la création pourra lire sur le visage de l'église la gloire de Dieu, les diverses facettes de la sagesse et de l'amour de Dieu, de Sa puissance et de Sa fidélité.

**Des murailles, des portes, des fondements.** « Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze

photo: Le tapis rouge est déroulé à Bruxelles pour les chefs d'Etat de l'UE.

fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau» (Ap. 21,12-14).

Comment est construite l'église glorifiée pour être à même de refléter la gloire de Dieu? Et comment l'église peut-elle dès maintenant faire rayonner quelque chose de la gloire de Dieu (cf. Ep. 3,10)? Comment peut devenir réalité aujourd'hui déjà ce que nous lisons dans 1 Corinthiens 14,24.25, à savoir qu'un non croyant arrive dans l'assemblée et que, mis face à la lumière, il soit obligé de se mettre à genoux et de confesser: «Dieu est parmi vous»? Cela se produit quand l'église ou assemblée possède les trois éléments nommés dans ces versets. Lesquels? Un mur, des portes et des fondements.

La «haute muraille» signifie séparation (cf. v. 27). Les «douze portes» symbolisent la communication (cf. v. 24). Les «douze fondements» symbolisent l'enseignement des apôtres (cf. Ep. 2,20).

**Des murailles. Une muraille bâtie autour de la ville fait que dans cette ville il ne peut y entrer personne qui n'en fait pas partie.** C'est pourquoi il est déjà dit à propos de la Jérusalem terrestre: «Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble» (Ps. 122,3). Personne ne doit se faufiler dans l'église ou s'y glisser subrepticement (Ga. 2,4; Jud 4; cf. Jn. 10,1), s'il ne lui appartient pas. Elle doit être une communauté de rachetés par le sang, de saints, de bien aimés de Dieu. La muraille nous enseigne donc une leçon, à savoir que l'église est séparée de tout ce qui est en contradiction avec le Seigneur et Sa nature. Si en tant qu'église nous désirons refléter la nature et la volonté du Seigneur, il nous faut être saints, c'est-à-dire séparés, en parole, en vie et en enseignement (1 Pi. 1,16), et nous ne devons pas nous mettre sous un même joug avec des non croyants, et nous ne pouvons pas nous associer avec un système qui, éhonté, prend de plus en plus les traits de la grande prostituée (2 Co. 6,14-16), et il nous faut nous purifier des «vases à déshonneur» (2 Ti. 2,22), c'est-à-dire des non croyants et des faux docteurs (2 Ti. 2,17-18), et, si c'est nécessaire, nous repentir d'un adultère spirituel (Ja. 4,4).



**La brillance du jaspé symbolise la manifestation des caractéristiques de Dieu rendues visibles.**

**Des portes. A quoi servent les portes dans une muraille? Pour qu'on puisse entrer et sortir.** C'est pourquoi nous lisons dans le même psaume au sujet de la Jérusalem terrestre: «Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem!» (122,2). Tous ceux qui ont été lavés dans le sang de l'agneau (Ap. 1,5; 22,14) y seront reçus (Ro. 15,7), et les rachetés doivent fréquenter les gens du monde, aller auprès d'eux, les rechercher afin de les gagner pour le Fils de Dieu et les faire entrer par «la porte» (Jn. 10,9) dans la communauté des saints. La muraille a quatre fois trois portes donnant dans les quatre coins de l'horizon. Cela nous montre que l'église a reçu l'ordre de porter l'évangile (Ac. 1,8) à «toute créature» (Mc. 16,15), à «toutes les nations» (Mt. 28,19; Ro. 1,5). En tant qu'église locale nous avons le mandat d'aller dans toutes les directions auprès de gens de tout âge et de toute condition sociale, pour les gagner à la vraie vie. Une ville bien constituée a besoin des deux: de hautes murailles et de portes qui fonctionnent. Il y a certaines communautés de nos jours qui ont tellement de portes ouvertes qu'il ne reste plus de muraille. Tout et n'importe quoi y entre sans problème et gangrène l'assemblée par la superstition, l'impu-

reté et de fausses doctrines. On ne voit plus rien de la sainteté de Dieu. D'autres communautés n'ont que des murailles et plus de portes. Elles ne sont plus séparées pour le Seigneur – car, si elles l'étaient, elles se laisseraient envoyer dans le monde par Lui (Jn. 20,21; Ac. 26,17) –, mais elles sont en tout point éloignés des hommes. Il nous est demandé de traverser ce siècle comme des étrangers (1 Pi. 2,11), étant en route pour la cité céleste (Hé. 11,10), mais nous ne devons pas désertier du monde (1 Co. 5,9,10). Ce serait manquer d'amour. Or, comment l'amour de Dieu peut-il être reflété par l'église si nous n'avons pas d'amour?

**Des fondements.** «Et la muraille de la ville a des fondements.» Nous lisons en Ephésiens 2,22 que l'église est construite sur le fondement des apôtres et des prophètes, c'est-à-dire sur tout ce que ces derniers ont enseigné et écrit. C'est ce qui est résumé dans Actes 2,42 par «l'enseignement des apôtres». Cet enseignement ne comprend pas seulement le Nouveau Testament, mais aussi l'Ancien, car les auteurs du Nouveau Testament citent très fréquemment l'Ancien Testament pour étayer l'enseignement du Nouveau Testament. Nous pouvons donc dire que l'église doit avoir pour fondement la Parole de Dieu. Tout autre fondement est sans valeur. Une église qui bâtit en partie sur la Parole de Dieu et en partie sur les doctrines humaines telles que la psychologie, le management, les stratégies de vente etc. ne saura résister aux

**Les «douze portes» symbolisent la communication. Les «douze fondements» symbolisent l'enseignement des apôtres.**

défis du temps. Le fondement cédera, et la maison s'écroulera. N'est-ce pas ce que le Seigneur nous dit expressément (Mt. 7,24–27)? C'est pourquoi, une église désireuse de refléter quelque chose de la gloire de Dieu, doit s'orienter exclusivement à la Parole de Dieu et s'appuyer sur elle seule (2 Ti. 3,15–17; Jo. 1,8; Ps. 1).

**L'église est enfin parvenue à sa**

**plénitude. La hauteur, la longueur, la largeur de la ville sont identiques** (Ap. 21,16.16), cela veut dire qu'elle a la forme d'un cube, comme le sanctuaire dans le temple de Salomon (1 Rois 6,20). Les mesures égales de la longueur, de la largeur et de la hauteur nous disent que

**Si en tant qu'église nous désirons refléter la nature et la volonté du Seigneur, il nous faut être saints, c'est-à-dire séparés, en parole, en vie et en enseignement.**

le peuple de Dieu a atteint sa plénitude à tout point de vue. L'église peut donc «comprendre quelle est la largeur et la longueur et la profondeur et la hauteur» du salut divin et elle est parvenue enfin à «toute la plénitude de Dieu» (Ep. 3,18.19).

«La longueur et la largeur et la hauteur en étaient égales.» La ville possède une harmonie divine; tout est parfait et parfaitement équilibré, chaque chose est à sa place ; toute chose repose en un équilibre parfait. Quelle différence avec la terre! Chacun de nous ne présente qu'une facette de la chose, tout comme l'église locale. Dans la Jérusalem céleste, chaque chose sera à sa place et aura le poids qui lui convient. Nous parviendrons alors à toute la plénitude de Dieu (Ep. 3,19).

A la base de tout cela se trouve le chiffre douze. Cela signifie que Dieu aura mis un ordre parfait dans le peuple des rachetés. Comme ce fut le cas dans l'Israël terrestre composé de douze tribus, chacun sera individuellement répertorié dans le registre des naissances, appelé par son nom et mis à sa place (cf. No. 1–4). Il en résultera une harmonie parfaite, un partage pur et sans ombre (Ep. 4,16); car chacun occupera la place que Dieu lui a assignée dans Sa sagesse. En notre état actuel, dans le corps de Christ cette harmonie est gâtée par l'égoïsme, la jalousie et l'orgueil (cf. 1. Co. 12,12–21), mais l'église glorifiée sera enfin telle que Dieu l'a voulue.



**Une muraille bâtie au-  
tour de la ville fait que  
dans cette ville il ne peut  
y entrer personne qui  
n'en fait pas partie. C'est  
pourquoi il est déjà dit à  
propos de la Jérusalem  
terrestre: «Jérusalem, tu  
es bâtie comme une ville  
dont les parties sont liées  
ensemble».**

PS. 122,3

**La nature de l'église sera purement divine.** La muraille est construite en «jaspe» (Ap. 21,18). Et le jasje est, selon le chapitre 4,3 et le chapitre 21,11 un indice de la gloire de Dieu. Celle-ci agit comme un mur de protection ou de séparation. La gloire de Dieu interdit et empêche qu'un élément souillé n'entre dans la ville. Si la gloire de Dieu se manifestait davantage parmi nous, il y aurait moins d'éléments étrangers qui s'insinuent dans les assemblées. Si nous vivions pour Lui dans la sainteté et l'amour, nous ne devrions pas anxieusement fermer toutes les portes comme faisaient jadis les disciples par peur des Juifs (Jn. 20,19). Nous pourrions les laisser toujours ouvertes, comme dans la Jérusalem céleste, où il n'y a jamais de nuit, mais toujours de la lumière (Ap. 21,25).

Un événement dans les Actes des Apôtres illustre très bien ce que je viens de dire. L'église des premiers jours était tellement imprégnée de l'amour de Dieu et de Sa sainteté que rien d'impur ne pouvait entrer ni demeurer dans l'église. Lisons dans Actes 4,34.35: «Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux

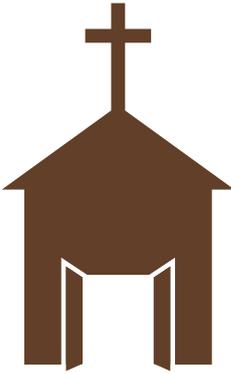
pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin.» C'était un témoignage puissant de l'amour que les disciples avaient les uns pour les autres.

Immédiatement après suit le récit du mensonge d'Ananias et de Saphira et du jugement divin intervenu aussitôt (Ac. 5,1-11). Nous y voyons la manifestation puissante de cette sainteté qui, selon le psaume 93,5, sied à la maison de Dieu. «Aucun des autres n'osait se joindre » à cette église (Ac. 5,13), ce qui ne veut pas dire que personne d'autre ne fut sauvé; au contraire: «Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus» (Apg 5,14).

«La ville était d'or pur.» Nous lisons dans les sept lettres aux églises que le Seigneur conseille à l'église de Laodicée d'acheter de Lui de l'or et des vêtements blancs (Ap. 3,18). Si les vêtements blancs symbolisent la justice de Dieu, l'or doit aussi symboliser un attribut divin. L'or, en tant qu'élément que l'on ne peut pas fabriquer, renvoie certainement à la nature divine. Dans la Jérusalem céleste, notre nature d'Adam ne fera plus obstacle à l'épanouissement de la nature divine qui nous a été donnée lors de notre

nouvelle naissance (2 Pi. 1,4). Nous verrons notre Seigneur tel qu'Il est et de ce fait, nous serons semblables à Lui (1 Jn. 3,2). Cela veut dire: Aucune pensée insensée, aucun péché, aucune paresse, aucune impureté, aucune connaissance lacunaire – toutes ces choses qui nous pèsent aujourd'hui jour après jour – ne ternira notre bienheureuse communion avec Lui ni celle entre frères et sœurs. Tout n'est que or pur, sans défaut, sans scories, transparent comme le verre (v. 21), comme la nature divine; c'est cette dernière seule qui régit et détermine la communion mutuelle des rachetés.

«Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jasje ...» Le jasje est nommé en premier lieu. Qu'en concluons-nous? Comme nous l'avons déjà vu, le jasje



**Il y a certaines communautés de nos jours qui ont tellement de portes ouvertes qu'il ne reste plus de muraille. Tout et n'importe quoi y entre sans problème et gangrène l'assemblée.**

symbolise la nature et la gloire de Dieu. Dieu a formé le projet de sauver des pécheurs et de les unir entre eux dans une communion parfaite. La première raison, la raison sublime de son action est la révélation de Sa gloire. Dieu a créé toutes choses «par Sa volonté» (Ap. 4,11), tant l'oeuvre de la création, que celui du salut. Tout sert à la louange de Sa gloire: «Béni- nissez l'Éternel, vous toutes ses oeuvres, dans tous les lieux de sa domination» (Ps 103,22).

**L'église est transparente comme le verre pur.** «L'avenue principale de la ville était d'or pur,» (Ap. 21,18): le texte grec donne pour avenue le mot grec *plateia*, qui a la même signification que l'italien piazza. La piazza (place) est encore aujourd'hui ce que fut l'avenue de la ville autrefois: un lieu de rencontre et non de passage rapide. Les saints se fréquenteront dans le bonheur, portés par la pureté divine et l'amour divin. Rien d'impur n'empêchera ni ne dérangera la communion. Rien de caché ne troublera la communion; elle sera «comme du verre transparent». Nous marcherons dans la lumière et partagerons une communion parfaite (1 Jn. 1,7).

**Chaque porte de la ville sera une seule perle.** «Les douze portes étaient douze perles» (Ap. 21,21). Les perles nous font penser à la parabole de la perle précieuse (Mt. 13,45.46). La perle

est le peuple de Dieu ; la parabole nous enseigne que le Seigneur a tout donné pour acheter cette perle. Combien doit-il aimer Son peuple (Ep. 5,25)! Et la connaissance de cet amour doit être portée aux quatre horizons de l'univers; c'est pourquoi les portes sont des perles, car ce sont les portes que l'on aperçoit en premier quand on s'approche d'une ville. Et quand on entre dans cette ville, la première chose que l'on ressent, c'est le grand amour que le Seigneur a pour Son peuple. C'est ce qu'expérimente celui qui vient des ténèbres à la lumière et qui est introduit dans l'église de Dieu. Il prend conscience, chose qu'il ne pouvait jamais faire auparavant, que Christ aime Son église; et c'est ce qui lui apprend à aimer de la même façon tous ceux qui Lui appartiennent (1 Jn. 5,1.2).

**Le Seigneur Dieu est le temple.** «Je ne vis point de temple dans la ville» (Ap. 21,22). Dans la Jérusalem céleste, les rachetés sont près de Dieu, c'est pourquoi il n'y aura plus de temple. Le temple fut jadis la demeure de Dieu parmi Son peuple, et ce temple était le lieu où le peuple pouvait s'approcher de Lui. En même temps, le temple rappelle constamment que le péché était entre Dieu et Son peuple et ce péché créa la distance qu'il s'agissait à chaque fois de vaincre au moyen d'un sacrifice. Là, plus de péché, donc plus besoin de vaincre une distance. Dieu est

**D'autres communautés n'ont que des murailles et plus de portes. Elles ne sont plus séparées pour le Seigneur – car, si elles l'étaient, elles se laisseraient envoyer dans le monde par Lui.**

avec Son peuple, et Son peuple est avec Lui. Lui-même «est son temple». Le racheté sera dans la présence immédiate de Son Dieu et Sauveur.

**La gloire de Dieu est sa lumière [de la ville].** «La ville n'a ni besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer»

(Ap. 21,23), car dans la Jérusalem céleste, Dieu lui-même, origine et source de toute lumière, éclairera les rachetés. C'est une lumière immédiate, non brisée par la création. Le racheté n'aura plus besoin de sources lumineuses indirectes comme le sont le soleil et la lune. En lisant dans le récit de la création que la lumière fut la première chose présente et qu'ensuite seulement furent créés le soleil et la lune, nous comprenons que ces derniers ne sont que des sources de lumière secondaires. Dans la Jérusalem céleste il n'y aura plus rien d'indirect; les saints arrivés à la perfection auront un accès direct à l'auteur de la vie. Dieu lui-même sera leur lumière et l'agneau sera leur flambeau. Le flambeau ou la lampe est une lumière utilisée de façon ciblée. En Jésus-Christ, la lumière a pris corps, est venue dans le monde obscur (Jn. 1,5; 8,12) cherchant et sauvant des pécheurs.

**Les nations marchent à sa lumière.** «Et les nations marcheront à sa lumière» (Ap. 21,24). Les nations, ce sont les hommes et les femmes qui peupleront la terre durant le millénium. La lumière, qu'ils verront, est «la gloire de Dieu», qui éclaire la ville (V 11.23). Cela veut dire que les nations verront la lumière et l'amour de Dieu reflétés sur Son peuple élu, et c'est cela qui leur montrera le chemin qu'il leur reste à parcourir.

Les portes de la ville ne se fermeront jamais, «car il n'y aura point de nuit». Dans cette ville, il n'y aura plus d'alternance de nuit et de jour, mais sur la terre, qui sera toujours la vieille terre, l'ordre de la première création continuera d'exister pendant le millénium. Il prendra fin lorsqu'à la fin du millénium la terre sera dissoute et qu'il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera (2 Pi. 3). Il n'y aura plus de mer (Ap. 21,1) et plus de nuit (22,5).

Les hommes sur la terre apporteront à la ville de Dieu «la gloire et l'honneur des nations» signifiant par là que c'est par Dieu qu'ils sont capables de produire quelque chose de beau, d'agréable et de bon. C'est Lui qui a donné le vouloir et le faire (Ph. 2,13), et c'est pour cela qu'ils lui rendent honneur.



---

Le texte grec donne  
pour avenue (Ap.21,21)  
le mot grec plateia, qui  
a la même signification  
que l'italien piazza.

**La piazza (place) est  
encore aujourd'hui ce  
que fut l'avenue de la  
ville autrefois: un lieu de  
rencontre.**

---

**Le trône de Dieu et de l'agneau.**  
**Du trône de Dieu émane la vie,** voire  
«un fleuve d'eau de la vie» (Ap. 22,1).  
Là où Dieu règne, il ne peut y avoir de  
mort, car Il est le Dieu vivant, la source  
de la vie et de la lumière. «Il n'y aura plus  
d'anathème.» Quelle promesse! Toute la  
détresse venue dans ce monde depuis le  
premier anathème prononcé par Dieu  
(Ge. 3,17) disparaîtra. Et si nous nous  
demandons comment cela sera possible,  
la réponse nous est donnée sans tarder:  
«Le trône de Dieu et de l'agneau sera  
dans la ville.»

La première raison, qui contient en  
fait toutes les autres, en est celle-ci: Le  
trône de Dieu se trouve là. Toutes les  
souffrances sont venues dans le monde  
parce que l'homme s'était élevé contre  
Dieu. Si l'homme est de nouveau soumis  
à la volonté de Dieu, il n'y aura plus de  
souffrances. Le trône de Dieu est aussi  
le trône de l'agneau, car Dieu établit son  
règne au travers de l'agneau, c'est-à-dire  
au travers de la souffrance et de la mort  
de Son Fils. Dieu plaça sur Lui l'anathème  
qui était venu dans le monde par le pé-  
ché, oui, le Fils devint malédiction pour  
nous (Ga. 3,13.14). Sans son œuvre ré-  
demptrice il n'y aurait pas de serviteurs  
pour Le servir, pas d'âmes sauvées pour  
voir Sa face, pas de fils de l'homme pour  
recevoir la bénédiction de Dieu.

«Ses serviteurs le serviront et verront

sa face.» Voilà pourquoi ils Le servent.  
Pour voir la face de Dieu, et Dieu nous  
a donné des yeux pour le faire. Tant que  
nous ne l'aurons pas vu, nos yeux diva-  
gueront de ci de là, et l'œil ne se rassasie  
pas de voir (Ec. 1,8). Dès que nos yeux  
s'ouvrent sur Sa gloire, nous désirons Lui  
appartenir, être à Lui et Le servir.

Absalom pouvait retourner à Jérusa-  
lem sans avoir réglé sa culpabilité, mais  
il n'avait pas le droit de voir la face du roi  
(2 Sa. 14,24). Si notre dette n'était pas ré-  
glée, nous ne désirerions pas la présence  
du Seigneur ni ne pourrions la supporter.  
Mais nous aspirons à être près de Lui  
pour voir Sa face et nous Le verrons, en  
toute liberté et dans l'allégresse, car nos  
péchés ne sont plus. Vraiment: «Heureux  
ceux qui ont lavé leurs vêtements dans le  
sang de l'agneau» (Ap. 22,14).

Dans la nouvelle création, plus de  
«nuit», seulement le jour éternel. Dieu  
lui-même «éclairera» les élus. La pre-  
mière création connaissait l'alternance  
jour / nuit, ce qui montre que la créa-  
tion entière était soumise au change-  
ment. Par conséquent, l'homme aussi,  
que Dieu avait placé pour dominer sur

la création, était changeable. Il pouvait  
changer de bien en mal. L'homme sauvé,  
en revanche, est inaltérablement bon et  
ne pourra plus, comme Adam, déchoir de  
ce qui était bon. Dans la nouvelle création  
régnera le jour éternel qui ne sera jamais  
chassé par la nuit.

Comme Dieu éclaire les justes par-  
venus à la perfection (Hé. 12,23), ils  
seront capables de «régner d'éternité  
en éternité». Sa lumière leur donne la  
connaissance et l'intelligence dont ils ont  
besoin pour y parvenir. Ils ne défail-  
liront donc plus jamais ; et ils ne se révol-  
teront plus jamais contre Lui. Puisqu'ils voient  
Sa face, ils ne le pourront ni ne le vou-  
dront. Ils sauront à jamais qui est leur  
Dieu; ils sauront qu'Il les a aimés d'un  
amour éternel, et ils L'aimeront pour cela  
en retour, à jamais, d'un amour qui croît  
sans fin, jusqu'à atteindre l'infini et qui  
dans l'infini sera aussi large, aussi profond  
et aussi fort que l'amour dont Dieu les a  
aimés de toute éternité (Jé. 31,3).

BENEDIKT PETERS

## Tous les Arabes ne haïssent pas Israël

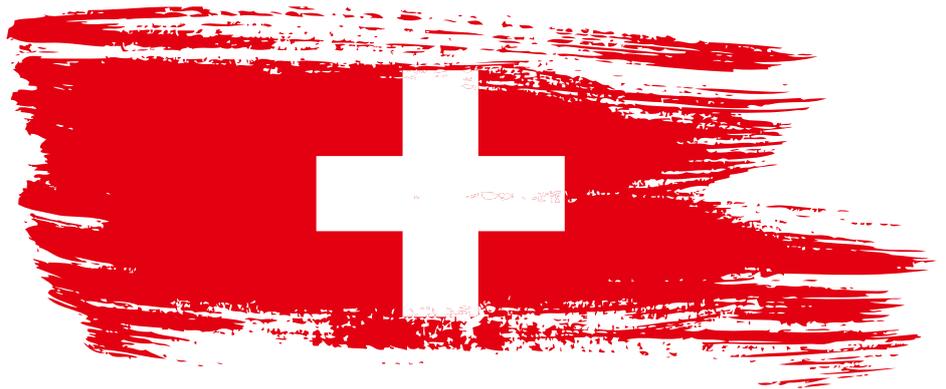
En mai dernier, le BILD-Zeitung a fait une interview remarquable avec Sarah Zoabi, Arabe musulmane. Elle vit en Israël, aime le pays et le clame haut et fort. Sa position lui a valu d'être mise au ban par sa propre famille. Avec son fils, elle a subi des menaces de mort et des agressions. Et elle continue de déclarer néanmoins: «Je suis fermement



Photo: Facebook

Sarah Zoabi

convaincue que beaucoup d'Arabes israéliens sont d'accord avec moi. Mais ils n'ont pas le courage d'ouvrir la bouche.» Et de marquer son indignation à propos du reproche fait par certains politiciens arabes de la Knesset qui disent qu'Israël pratique l'apartheid, «c'est complètement absurde». Pour elle, ces députés sont «les véritables traîtres». «Comment peut-on occuper un siège de député dans le parlement israélien, se faire grassement payer et dire ensuite qu'Israël pratique l'apartheid?», dit-elle. «Ils ne comprennent apparemment pas ce dont ils bénéficient dans notre pays et usent mal de leur liberté de parole. Il existe 22 Etats arabes – qu'ils aillent donc dans un de ces Etats-là.»



## Un politicien suisse se plaint d'un vœu de bénédiction

Le conseiller municipal de Bienne Mohamed Hamdaoui a remarqué sur un bus public une affiche publicitaire bleue portant une citation biblique en jaune. Furieux, il en a publié la photo sur Facebook. Il a déclaré vouloir s'en-

gager en faveur de la «séparation de la religion et de l'Etat», rapportait *20 minutes*. Quel a été ce terrible message religieux qui l'a offensé à ce point ? «Dieu te bénisse.»



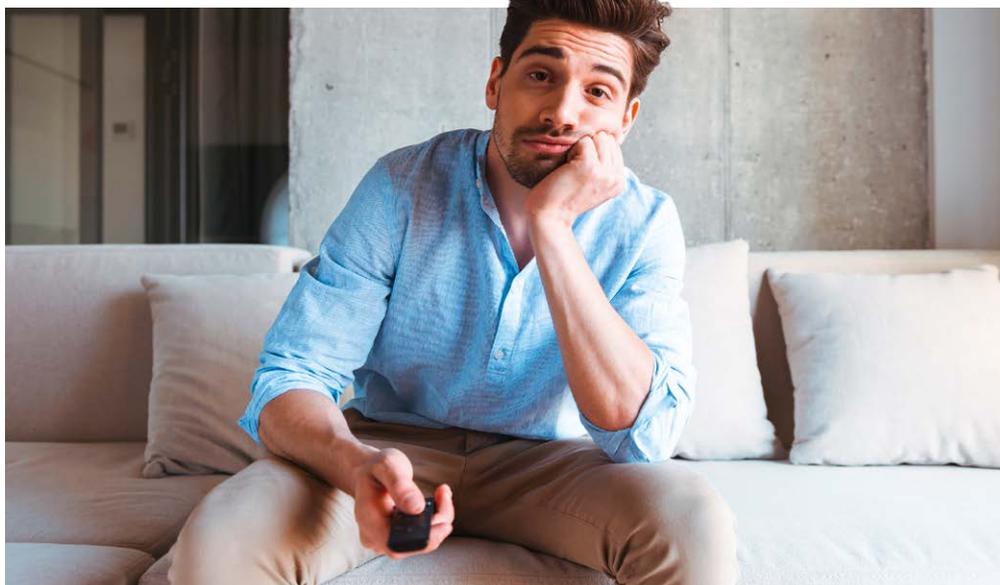
## Pas d'alcool du tout, c'est encore mieux?

Le *Washington Post* a fait part d'une étude remarquable menée par «512 chercheurs de 243 institutions». Les résultats ont été publiés cet été dans le journal *Lancet*. Les scientifiques avaient examinés les dossiers concernant la mort et le handicap dans «195 pays et terri-

toires entre 1990 et 2016. Il s'agissait d'évaluer l'influence de l'alcool sur le risque de 23 problèmes de santé. Le résultat: Si vous voulez prévenir les maladies, il vaudrait mieux ne pas consommer d'alcool du tout.

## Une génération qui s'ennuie?

Dans un article pour le magazine en ligne *reformation21*, Derek Thomas écrit que notre génération chrétienne est la première à se demander combien de temps nous avons le droit de consacrer au divertissement. Cela ne veut pas dire que les générations d'avant n'aient pas eu des moments de repos, mais notre génération est celle qui a intégré dans le rythme hebdomadaire des temps de repos au titre de droit. Nous disposons de périodes bien arrêtées que nous consacrons à l'industrie du divertissement. Mais nous ne nous sommes jamais demandé, dit D. Thomas, pourquoi nous ne lisons nulle part que Jésus ou ses disciples «se sont amusés». Nulle part une mention que Paul a fait un break avec les gars d'Ephèse ou de Corinthe. Thomas propose le principe du sabbat pour notre consommation effrénée



des médias. Non qu'il conseille que nous passions le jour du Seigneur à nous divertir, mais il préconise que selon ce principe nous ne consacrons pas plus de 15 % d'une semaine à notre amusement. Selon son observation, le problème est qu'il est devenu aujourd'hui trop facile de passer, affalé sur le canapé, trois, quatre voire six heures d'affilée devant un écran. En dépit de la quantité de temps libre et de cette

foule de possibilités de le meubler, une étude a montré que 71 % d'entre nous aspirent à plus de «nouveau» dans leur vie. D'après le psychologue chrétien, le Dr. Richard Winter, la multiplicité des programmes de divertissement agit sur nous comme une drogue, si bien qu'il nous en faut toujours plus. Et l'ennui augmente proportionnellement au divertissement.

## La fin de l'Eglise catholique romaine?

Après 2002, l'Eglise catholique romaine des USA est ébranlée par un nouveau scandale d'abus sexuel. Pour le seul Etat de Pennsylvanie, plus de 1 000 enfants et adolescents, principalement des garçons, ont subi régulièrement des atteintes sexuelles par des prêtres. Le dossier d'instruction se lit comme le scénario d'un film d'horreur satanique. Indépendamment de ce scandale en Pennsylvanie, l'ex-cardinal Theodore McCarrick, évêque émérite de Washington, homosexuel et pédophile, est dans les feux de l'actualité. Dans une lettre ouverte au pape, l'archevêque Carlo Maria Viganò accuse le pape d'avoir eu connaissance des faits et l'appelle à démissionner. Le pape Benoît XVI aurait voulu, ajoute-t-il, sortir McCarrick de ses fonctions, mais le pape François l'aurait à nouveau propulsé en avant et même promu. Le pape refuse de se prononcer à ce sujet et déclare par ailleurs que la plus grande crise, c'est le

**Si quelqu'un poussait au mal un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jette dans la mer.**

MARC 9,42

plastique dans les mers et les océans. A la lumière de ces événements, la parole du Seigneur revêt une signification particulière: « Si quelqu'un poussait au mal un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer » (Mc. 9,42). Et l'éditorialiste catholique du *Washington-Post*, Marc A. Thiessen de remarquer qu'il comprend

pour la première fois, comment la Réforme a été possible. Et le professeur et historien catholique Benjamin Wiker écrit que l'Eglise catholique a scellé par ces faits la fin du christianisme (d'un point de vue catholique), car des liaisons homosexuelles entre des hommes âgés et des garçons avaient déjà été chose courante chez les Grecs et les Romains et que l'Eglise catholique avait passé cela sous silence. Et maintenant qu'il est connu que ces perversions de la culture gréco-romaine étaient largement répandues dans l'Eglise, cette dernière a perdu, dit-il, toute crédibilité, favorisant elle-même la «re-paganisation» de la société. On ne peut trouver d'appel plus pertinent que celui d'Apocalypse 18,4: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux!»



70 ANS D'ISRAËL

## Si Israël est sauvé de toute façon, a-t-il besoin de l'Évangile?

**Le peuple juif a de nouveau un foyer national qui lui est propre. Il s'agit d'un signe prophétique extraordinaire du plan rédempteur de Dieu. Et si donc, conformément à Sa Parole, le renouvellement spirituel succède quoi qu'il arrive à la restauration nationale d'Israël, est-il réellement nécessaire d'évangéliser les juifs? – L'opinion d'un juif messianique.**

J'entends souvent dire: «Il est prématuré de vouloir faire un travail d'évangélisation parmi les juifs, puisque de toutes façons tous les juifs seront sauvés – à savoir lors du retour du Seigneur. Après tout, Paul nous donne l'assurance que «tout Israël sera sauvé» (Ro. 11,26). Et Zacharie 12,10 nous révèle que cette

repentance nationale aura lieu après le retour de Jésus, lorsque le peuple juif aura les regards tournés vers Celui qu'ils ont transpercé. Cette rédemption nationale ne concerne pas uniquement les juifs qui seront en vie à ce moment-là ; la formulation, «tout Israël» se rapporte à tous les juifs du temps passé et de l'instant présent, les vivants et les morts. Et tout cela arrivera après le retour de Jésus.»

Paul nous communique une information véridique: «Et ainsi tout Israël sera sauvé» (Ro. 11,26). Ce message est clair. Cependant, il nous informe également de la manière dont tout Israël sera sauvé: uniquement en invoquant le nom du Seigneur. En effet, il explique même que la nécessité d'invoquer exclusivement le nom du Seigneur représente une vérité universelle: «Il n'y a aucune différence,

en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui L'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Ro. 10,12–13).

Mais immédiatement après avoir déclaré qu'il n'y a qu'un seul Seigneur pour tous et qu'il n'est possible d'être sauvé qu'en invoquant Son nom, Paul pose une série de questions poussant à la réflexion: «Comment donc invoqueront-ils Celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler?» (Ro. 10,14).

Ainsi, toutes les personnes (juives et non-juives) doivent entendre pour croire ; et elles doivent croire pour invoquer le nom du Seigneur ; et elles doivent invoquer le nom du Seigneur pour être sauvées. Et afin qu'une de ces choses

puisse avoir lieu, il faudrait pour commencer que quelqu'un leur transmette le message de l'Évangile – pas uniquement aux nations, mais aussi aux juifs. C'est pourquoi Paul continue d'interroger: «Et comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » (Ro. 10,14–15).

Romains 11,26 nous informe que tout Israël sera sauvé ; de même Romains 10,12–15 nous indique de quelle façon tout Israël sera sauvé – à savoir en entendant le message de l'Évangile, en croyant à la repentance et en invoquant le nom du Seigneur.

Les paroles de Romains 11 sont une consolation pour notre cœur : Tout Israël sera sauvé. Mais les paroles de Romains 10 sont notre ordre de mission : Nous devons parler de Jésus au peuple juif, afin qu'ils entendent, qu'ils crient, qu'ils invoquent le nom du Seigneur et qu'ils soient sauvés. Même si cet ordre est peut-être difficile à suivre – Paul termine le passage en citant une merveilleuse promesse pour tous ceux qui sont prêts à entrer en action: «Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix» (Ro.10,15).

Mais ne pouvons-nous pas pour le moment simplement ignorer les juifs, puisque de toute façon Israël est censé être sauvé dans son intégralité ? Ils finiront bien par L'invoquer lorsqu'ils tourneront sur Lui leurs regards, non ? Et ils tourneront leurs regards sur Lui lors de Son retour, n'est-ce pas ?

Mon père a 97 ans lors de la rédaction de ce texte. Il a toujours un esprit lucide et éveillé. Et il a toujours un cœur incroyant en ce qui concerne Jésus. A chaque fois que je lui demande comment il se porte, il sourit et répond : «Bon, je suis vieux, mais je suis aussi vivant – et cela vaut mieux que l'autre alternative.»

En réalité, certains chrétiens ne lui donneraient pas raison. De manière générale, ils raisonnaient : Que mon père croie un jour au Seigneur ou pas, ou qu'il assiste encore au retour de Jésus – il n'a en tout cas rien à craindre. «Soit ton père parvient à la foi après qu'il aura tourné son regard vers Jésus lors de Son retour –

ou alors ton père sera sauvé après la mort, même s'il meurt dans l'incrédulité.»

Mais est-ce bien cela que Paul pensait lorsqu'il a déclaré: «Tout Israël sera sauvé»? Et est-ce bien ce que Zacharie a prédit lorsqu'il a annoncé: « Ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé»?

Qu'y a-t-il réellement écrit dans Zacharie 12,10?

«Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né.»

J'entends souvent dire que l'expression « tourneront les regards vers moi » devrait signifier que les juifs Le verront

---

**Les mots de Zacharie  
12,10 ne donnent pas  
carte blanche pour  
s'abstenir ou reporter  
l'annonce de l'Évangile au  
peuple juif.**

---

après Son retour. D'après cette interprétation, il s'agirait alors du moment auquel nous allons tous nous convertir et nous repentir – après Son retour. Mais cet argument ne tient pas la route pour au moins trois raisons précises. La première et principale raison : Il ne s'agit purement et simplement pas de ce que ce passage du prophète Zacharie nous indique.

Zacharie 12,10 commence en annonçant que Dieu répandra Son esprit à deux reprises sur les juifs : Son esprit de grâce et ensuite Son esprit de supplication. Cela signifie : à travers Son esprit, le Seigneur déversera sur nous Sa grâce – précisément cette grâce qui nous permet d'accepter le salut. Et Sa grâce nous incite à Le supplier, cela signifie qu'Il nous pousse à la repentance. Ce n'est qu'après que nous aurons supplié et fait repentance que nous tournerons les regards vers Lui,

Celui que nous avons percé. C'est ce que dit le texte. C'est ce que veulent dire les termes utilisés dans ce verset.

En d'autres mots, le texte ne signifie alors nullement que nous allons tourner vers Lui les regards après Son retour, que nous allons Le reconnaître comme Celui que nous avons percé et nous convertir par la suite. La succession des mots dans ce texte explique plutôt que ce n'est que suite à nos supplications et à notre conversion que ce regard sera tourné vers Lui!

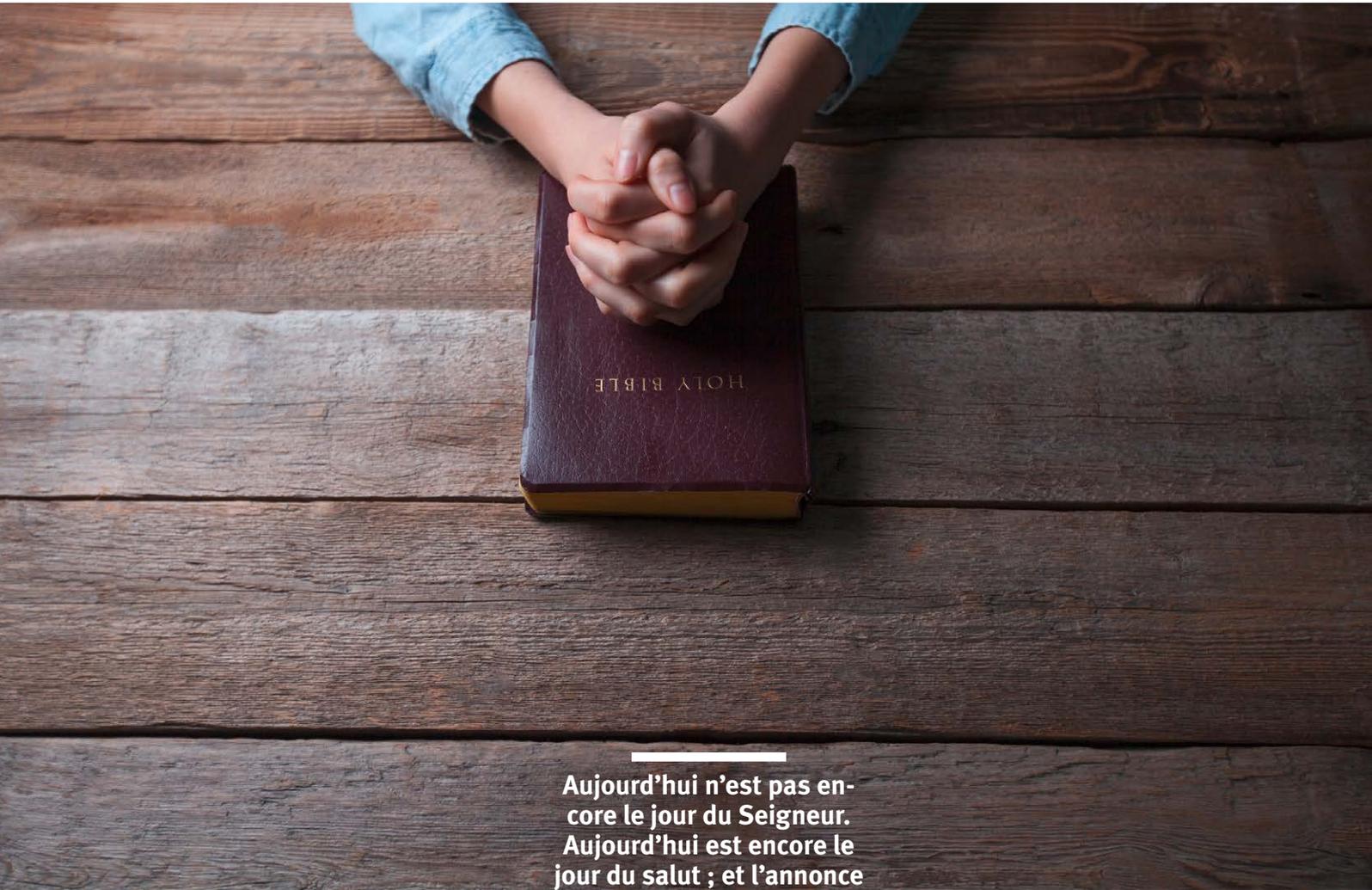
Et n'est-ce pas la chronologie exacte des événements que Jésus Lui-même nous a aussi annoncée? «Car, Je vous le dis, vous ne Me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!» (Mt.23,39). Plusieurs siècles avant la première venue de Yeshua, l'Esprit de Dieu a annoncé la chronologie des événements de façon précise: «Je m'en irai, Je reviendrai dans Ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent Ma face» (Os. 5,15).

Jésus ne reviendra qu'après que nous l'aurons reconnu comme le seul digne de louange, qui vient au nom du Seigneur. Il ne reviendra qu'après que nous l'aurons supplié et que nous nous serons repentis de l'avoir dédaigné – Lui, qui a été percé par nous.

Mais pour pouvoir nous repentir de L'avoir dédaigné, nous devons d'abord entendre ce qu'Il a fait pour nous. Nous devons entendre le message de l'Évangile.

Les mots utilisés dans Zacharie 12,10 ne doivent pas être interprétés comme une carte blanche pour s'abstenir ou reporter l'annonce de l'Évangile au peuple juif. Ces mots devraient plutôt nous motiver à annoncer l'Évangile à nos amis juifs et à nos familles – dans l'attente de ce jour auquel la prophétie se réalisera.

Une deuxième raison va à l'encontre de l'idée reçue que Zacharie 12,10 nous autorise aujourd'hui à éviter ou à reporter le travail d'évangélisation parmi les juifs : Ni le Seigneur ni Ses apôtres ne se sont tenus à cette façon erronée de voir les choses. Ils étaient plutôt d'avis qu'il était pour l'heure extrêmement pertinent d'effectuer un travail d'évangélisation



**Aujourd'hui n'est pas encore le jour du Seigneur. Aujourd'hui est encore le jour du salut ; et l'annonce de l'Évangile à tous les peuples – juifs comme non-juifs – ne doit pas être repoussée.**

parmi les juifs. Comment pouvons-nous le savoir ? Maintenant, si vous aviez embrassé la conception que Zacharie 12,10 est une autorisation pour ignorer ou reporter ce travail, alors ni Yeshua ni ceux qui Lui ont succédé n'auraient de leurs jours investi autant de temps, d'énergie et de travail passionné dans l'évangélisation des personnes de confession juive.

Pour terminer, nous devrions encore nous poser la question : qu'en est-il de toutes les personnes de confession juive qui sont encore en vie aujourd'hui, mais qui ne le seront plus lors de la repentance nationale (quel que soit le moment auquel cet événement aura lieu) ? Qu'en est-il de mon père David, qui ne sera certainement plus en vie quand le Seigneur reviendra, à moins qu'Il ne revienne très prochainement ? Est-ce que mon père, et

toutes les autres personnes juives seront dispensés de croire aujourd'hui ? Leur sera-t-il accordé une deuxième chance après le retour de Yeshua ? Auront-ils encore une autre occasion de se convertir après leur mort ? Ce ne sera pas le cas d'après la Sainte Ecriture. Lorsqu'Il s'est exprimé à travers l'auteur de la Lettre aux Hébreux, le Saint-Esprit s'est adressé à l'origine à des personnes juives: «Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement» (Hé. 9,27). Et Il a annoncé à travers le prophète Daniel: «Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la

terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.» (Da. 12,2). Il n'existe pas de deuxième chance après la mort, ni pour les juifs, ni pour qui que ce soit d'autre.

Mais Paul ne nous assure-t-il pas sous l'inspiration du Saint-Esprit, que tout Israël sera sauvé ? Si, il le fait. Mais « tout Israël » ne se réfère en aucun cas à toutes les personnes juives vivantes ou mortes du passé et du présent. Nous devons faire face à une vérité biblique tragique et profondément troublante, si nous désirons comprendre de la bonne manière l'affirmation de Paul sur le salut de «tout Israël». Ce «tout Israël» se rapporte expressément à ce tiers de juifs d'entre nous qui survivra à la période la plus épouvantable de tous les temps (qui

est encore à venir pour le peuple juif).

«Dans tout le pays, dit l'Éternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et Je le purifierai comme on purifie l'argent, Je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera Mon nom, et Je l'exaucerai; Je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: L'Éternel est mon Dieu!» (Za. 13,8–9).

Il est extrêmement dur d'imaginer qu'une catastrophe, pire que tout ce que nous avons vécu dans le cauchemar de l'holocauste, s'abattra sur le peuple. Mais c'est exactement ce que Dieu nous annonce à travers le prophète Zacharie. Les deux tiers d'entre nous mourront par la main de nos ennemis. Le tiers qui restera sera cependant sauvé par le Seigneur. Et c'est de cette manière que tout Israël sera sauvé. Lors de Son retour, le Seigneur défendra ce peuple d'Israël qui se sera repenti et qu'Il a déjà sauvé. Alors Il nous sauvera, parce que nous nous sommes convertis et que nous regardons à Celui que nous avons percé. Quel merveilleux salut et quelle formidable réhabilitation de notre peuple !

«En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem... L'Éternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et Son nom sera le seul nom.... Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles» (Za. 14,8.9.16).

Ceux d'entre nous qui connaissent et aiment le Seigneur aspirent profondément à Son retour. Ce jour-là nous exulterons de joie. Il est alors sans doute facile d'oublier : pour ceux qui, jusqu'à Son retour ne croient pas encore, Sa deuxième venue ne sera pas un jour d'allégresse, mais un jour d'une atrocité sans précédent, un jour où ils devront rendre des comptes. Lorsque Jésus reviendra, ce sera le début du jour effroyable et redoutable du Seigneur. La description de cet événement devrait nous causer – exactement comme aux prophètes de l'époque – des tourments au sujet de tous ceux qui, à Son retour, pourraient bien

encore être trouvés dans l'incrédulité :

«Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillard. ... Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur, avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Éternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Éternel fonde sur vous!...» (So. 1,15; 2,1–2).

«Gémissez, car le jour de l'Éternel est proche: Il vient comme un ravage du Tout-Puissant.

c'est pourquoi toutes les mains s'affaiblissent, et tout coeur d'homme est abattu.

Ils sont frappés d'épouvante; les spasmes et les douleurs les saisissent; ils se tordent comme une femme en travail; ils se regardent les uns les autres avec stupeur; leurs visages sont enflammés.

Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs» (Es. 13,6–9).

Ce n'est pas le jour du salut pour ceux qui n'ont rien entendu ou qui ont refusé de croire ; c'est un jour de règlement de comptes. Jésus ne vient pas en tant que Sauveur pour ceux qui ne croient pas encore. Il vient en tant que juge. Il vient en Lion de Juda.

Je me souviens encore lorsqu'un jour, avec un ami qui s'appelait Steve Cohen, je rendais visite à un rabbin dont Steve avait fait la connaissance dans son enfance. Le rabbin nous a gentiment accueilli et s'est montré assez aimable pour écouter ce que Steve avait à lui annoncer. Lorsque mon ami avait terminé de parler, le rabbin a poliment balayé le sujet d'un haussement d'épaules: «Si le Messie revient, et qu'Il se révèle être votre Jésus, alors je croirai.» Je me souviens encore de la réponse affectueuse mais néanmoins intransigeante de Steve: «Lorsque Jésus reviendra il sera trop tard.»

Tout à fait, lorsque le Seigneur reviendra, chaque genou fléchira, et chaque langue confessera que Yeshua est le Seigneur. Ce jour marquera l'aboutissement

d'une bataille victorieuse, lors de laquelle Jésus défendra le peuple d'Israël, converti et sauvé spirituellement, contre tous ses ennemis. Et à la fin de cette bataille, tous reconnaîtront ce qui est alors désormais indéniable – qu'Il est le Seigneur. Cependant, certains annonceront cette vérité en faisant retentir des éclats de joie, qui résonneront dans les voix de ceux qui ont échappé à une extermination certaine. D'autres, par contre, reconnaîtront Jésus comme leur Seigneur en souffrant d'avoir été incrédule. Et pendant qu'un bon nombre d'entre eux plieront leurs genoux dans la louange et la tendre adoration, d'autre plieront leurs genoux en tant qu'ennemis dominés et vaincus.

Aujourd'hui n'est pas encore le jour du Seigneur. Aujourd'hui est encore le jour du salut ; et l'annonce de l'Évangile à tous les peuples – juifs comme non-juifs – ne doit pas être repoussée, car...

«...Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'Il a fixé un jour où Il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'Il a désigné, ce dont Il a donné à tous une preuve certaine en Le ressuscitant des morts...» (Ac. 17,30–31).

Les termes «ils tourneront vers Moi les regards» nous autorisent-ils à ignorer ou à reporter à plus tard la mission parmi les juifs ? Les termes «tout Israël sera sauvé» indiquent-ils qu'il est inutile d'annoncer l'Évangile aux juifs ? Pas du tout! Ces paroles devraient nous inciter à le proclamer avec encore plus d'insistance – ici et maintenant, «et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour [du Seigneur]» (Hé. 10,25); ici et maintenant, tant que c'est encore le jour du salut.

---

Extrait de *Juden brauchen Jesus nicht ... und andere Irrtümer* (fr. : *Les juifs n'ont pas besoin de Jésus ... et d'autres idées fausses*), par Avi Snyder, p. 93–102; désormais disponible aux éditions *Mitternachtsruf!* (Titre disponible uniquement en allemand).

VIE

# Prends courage et sois confiant

**Le découragement chasse la foi. C'est la flèche que l'ennemi utilise contre nous. Être découragé signifie ne pas avoir regardé au loin. Le croyant qui cède au découragement n'a pas compté sur le Seigneur, mais sur ses propres capacités, sur les choses visibles. Un septuple appel.**

**P**remièrement, tu ne dois pas te décourager, bien que tu fasses partie d'un petit troupeau: «Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume» (Lu. 12,32). Vraiment, tous ceux qui marchent à la suite de Jésus forment un petit troupeau. Un christianisme antichrétien augmente en nombre et en puissance. L'Eglise mondiale se met en marche et gare à celui qui ose entrer en résistance. Et pourtant, ne te décourage pas, car c'est en toi, qui

marches à la suite de Jésus, que le Père place Son plaisir. Celui qui compte sur Jésus au travers de toutes sortes de résistances, n'a aucune raison d'être découragé.

Deuxièmement, tu ne dois pas te décourager, bien que tu aies peu de force: «Et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi» (2 Co. 12,9). Pourquoi es-tu faible? La réponse t'es donnée ici: «...

nombre comme d'un grand nombre» (1 Sa. 14,6). Ce n'est que quand il reste peu de fidèles avec nous que nous réalisons combien nous sommes enclins à compter sur la force visible, extérieure. Mais l'histoire du salut ainsi que d'autres expériences de foi nous enseignent que le Seigneur n'aime pas se révéler au travers des grandes masses, ou d'une puissance de force supérieure. Quand les chrétiens ont commencé à former une puissante Eglise d'Etat, le Seigneur s'est retiré – leur puissance spirituelle fut brisée. Ce n'est que lorsque Gédéon eut congédié des milliers de gens et qu'il ne resta qu'avec trois cents fidèles que Dieu se révéla puissamment. Abraham, le père de tous les croyants, déjà fort avancé en âge, a infligé une grande défaite à un ennemi supérieur en nombre avec une troupe de 318 hommes seulement (Ge. 14,14–16). Jonathan et son porteur d'armes n'étaient que deux. En considérant le nombre, c'était chose impossible face aux Philistins. Mais ce ne fut pas un problème pour Dieu de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre. Donc, ne sois pas découragé !

Quatrièmement, tu ne dois pas être découragé bien que tu aies un grand nombre d'adversaires: «Car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux» (1 Co. 16,9). Cela semble contradictoire: les adversaires sont nombreux afin que par toi il y ait beaucoup de fruit; car le grand nombre des adversaires fait que tu restes à l'école de la foi. Il ne te reste rien d'autre à faire que de croire, que de compter sur le Seigneur seul. Et voici, non seulement l'affirmation par la foi de la victoire de Jésus rend les adversaires impuissants, mais par la même foi il est obtenu beaucoup de fruit. Remercie donc Dieu pour tes adversaires et ne sois pas découragé.

Cinquièmement, tu ne dois pas être découragé, bien que les temps soient désespérément mauvais: «Rachetez le temps; car les jours sont mauvais» (Ep. 5,16). Satan essaie de racheter le court temps qui lui est laissé (cf. Ap. 12,12). Son royaume vacille déjà. Jésus va venir! La nuit qui précède le matin nouveau est pour cela très noire. Si la puissance des ténèbres tente fiévreusement de racheter le temps,

combien plus devrions-nous le faire! Le découragement intérieur prend en nous le dessus, dès que nous cessons de racheter le temps. Notre meilleur passe-temps est la prière victorieuse. De cette prière naîtra par toi l'activité victorieuse contre la puissance de l'enfer. La victoire de Jésus est un fait assuré, même dans les jours mauvais. Ne sois donc pas découragé.

Sixièmement, tu ne dois pas être découragé bien que les tentations augmentent: «Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment» (Ja. 1,12). Plus nous nous approchons du but final, plus ardentes seront les tentations, d'autant plus que toi, qui as donné ta vie à Jésus, dois démontrer par ta fermeté dans la tentation devant le monde visible et invisible que Jésus est vainqueur. Pour toutes ces raisons, nous sommes même exhortés à nous réjouir quand nous sommes exposés à des épreuves de toutes sortes (Ja. 1,2), et à ne pas être étonnés de rencontrer le feu de l'épreuve (1Pi. 4,12; cf. aussi 1 Pi. 1,6.7).

Septièmement, tu n'as aucune raison d'être découragé, bien que le champ de travail soit immense: Jésus dit en Marc 16,15: «Allez dans le monde entier.» Que puis-je faire dans un monde si vaste, moi qui suis si faible? Mes moyens et mes capacités, mon temps et ma force sont tellement limités que je ne puis rien obtenir d'important. C'est l'incrédulité découragée qui parle ainsi. Mais regarde à Jésus. Oui, le champ de la moisson est immensément vaste. Et il y a peu d'ouvriers. Mais Jésus se tient derrière toi. Il est prêt à remplir à nouveau tes mains vides. Ce sont Ses oeuvres opérées par toi qui seront efficaces à travers le monde. Ce que tu ne peux faire, Il le peut, bien au-delà de ce que nous demandons et comprenons, si bien que tu pourras t'écrier avec Paul: «Je puis tout par celui qui me fortifie, Christ» (Ph. 4,13). Ne sois donc pas découragé à la vue de l'immensité du champ de travail, car «ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse» (Ps. 126,5).

WIM MALGO (1922–1992)

afin que la puissance de Christ repose sur moi.» La merveilleuse grâce de Dieu ne peut devenir efficace que dans la mesure où ta propre force est mise de côté. «Ma grâce de suffit.» Donc: quelle que soit ma faiblesse, je ne dois jamais être découragé, car «quand je suis faible, alors je suis fort».

Troisièmement, toi qui crois, tu ne dois pas être découragé, bien qu'il y ait peu de combattants de foi: «Peut-être l'Éternel agira-t-il pour nous, car rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit

SOCIÉTÉ

# Quand le rire se meurt

Une triste nouvelle vient de bouleverser la Suisse: Spidi, alias Peter Wetzel (51), le clown bien connu et bien aimé du cirque national suisse est mort en juillet dernier – suicide. Quelques pensées.



Le clown Spidi, alias Peter Wetzel avec Christoph Liesch, lecteur et ami de l'Appel de Minuit

Spidi a fait rire des milliers de gens. Une heure avant son suicide, raconte un de ces familiers, ils ont encore blagué et rit ensemble. Et un de ses amis dit: quand on demandait à Spidi comment il allait, il répondait invariablement: «Moi, je vais bien.»

Combien pertinentes paraissent alors les deux affirmations suivantes: «Certains rient seulement pour ne pas pleurer», et: «Tout ce qui rit n'est pas heureux.» Ou encore pour parler avec la Bible: «Au milieu même du rire le coeur peut être affligé, et la joie peut finir par la détresse» (Pr. 14,13).

Nous ne connaissons pas les raisons exactes qui ont conduit au suicide de Spidi. Mais il est certainement permis de conclure que la désespérance, la déception et la tristesse avaient envahi son âme. Enfants et adultes l'aimaient, il était habitué aux applaudissements et des amis l'entouraient. Et pourtant, ces gens ne savaient apparemment rien du grand chagrin qui remplissait son coeur; ils ne connais-

**«Au milieu même du rire  
le coeur peut être affligé,  
et la joie peut finir par la  
détresse»**

PROVERBES 14,13

saient que l'homme extérieur, mais non la détresse de son âme. Manifestement personne n'était assez proche de lui pour qu'il ait pu épancher son coeur.

«Le coeur seul connaît ses chagrins, et un étranger ne saurait partager sa joie» (Pr. 14,10).

Ce clown sympathique et aimable n'était pas vraiment heureux. Quelque chose d'essentiel lui faisait défaut; peut-être une personne à qui se confier. Mais après tout, un clown n'a pas le droit de montrer sa tristesse et son chagrin; il est contraint et forcé de garder le (sou)rire en tout temps. Qui pourrait le supporter, qui pourrait comprendre? Il faut que tu ries, peu importe l'état de ton coeur.

«Un coeur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. Pr. 17,22



**«Tu me feras connaître  
le sentier de la vie; Il y a  
d'abondantes joies de-  
vant ta face, des délices  
éternelles à ta droite.»**

PSAUME 16,11

Et nous voici arrivés au Fils de Dieu, Jésus-Christ. Auprès de Lui, tous peuvent venir, tous peuvent se confier en Lui et Lui dire tout ; nul besoin d'avoir honte en Sa présence; Il ne rejette personne, Il offre Son aide, Son pardon et l'encouragement, le courage de vivre et le respect. On peut parler avec Lui, Lui ouvrir notre coeur; on peut partager joies et peines avec Lui.

« Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite» (Ps. 16,11). Ce verset est cité par Pierre dans le Nouveau Testament: « Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence» (Ac. 2,28).

Pierre connaissait son Seigneur; il L'avait renié et aussi failli dans de nombreuses autres situations. Pierre était déçu de lui-même et certainement aussi des gens qui l'entouraient et avec lesquels il faisait route. Ce n'étaient pas des raisons pour Jésus de l'abandonner, au contraire, Il l'a appelé à des choses plus grandes encore.

Combien de gens souffrent ou ont souffert, tout comme Spidi ! La solitude est leur lot et ils ne réussissent plus à prendre le dessus; rien de ce qu'ils font n'a de sens à leurs yeux. Ils jouent le jeu tant qu'ils peuvent. Ils font croire aux autres que tout va bien, et on ne les prend pas vraiment au sérieux. Ils ont essayé plein de choses, mais malheureusement ils ne sont pas venus à Jésus. Peut-être parce que personne dans leur entourage ne leur a parlé de Jésus. Et cela, parce que Lui, Jésus, n'est pas considéré par les autres ou parce qu'on se moque de Lui. Peut-être parce que l'on véhicule de Lui une image fausse

et dénuée d'amour.

Mais posons-nous la question de savoir ce que cela signifie concrètement, si Dieu existe vraiment comme nous le croyons:

Si Dieu existait réellement ...

... alors nous serions tous des créatures de Dieu.

... alors nous vivons parce que Dieu l'a voulu ainsi.

... alors il y aurait un Dieu qui nous aime réellement.

... alors Dieu serait tout proche de nous.

... alors tout ne serait pas fini après la mort.

... alors il y aurait un ciel où nous pourrions aller.

... alors on pourrait être sauvé pour entrer au ciel.

... alors la venue de Jésus dans le monde aurait un sens.

... alors Sa mort et Sa résurrection d'entre les morts seraient la solution.

... alors nous aurions un refuge.

... alors nous pourrions tout confesser à Jésus et parler avec Lui.

Cet acte profondément triste qu'est le suicide n'est pas une solution, si Dieu existe vraiment. Parce qu'Il existe, nous pouvons aller à Lui pour choisir la vie.

Celui qui vient à Jésus, vivra. Il dit: «Car je vis, et vous vivrez aussi» (Jn. 14,19).

NORBERT LIETH

## PENSÉES

**Recherchez l'amour; car sans lui, le riche est pauvre et avec lui le pauvre est riche.**

AUGUSTIN D'HIPPONE (354-430),  
PÈRE DE L'ÉGLISE

**Dieu ne bénit pas celui qui se croit grand.**

C. H. SPURGEON (1834-1892),  
PRÉDICATEUR

**Bien des gens n'ont pas honte de pécher, mais ils ont honte de demander pardon.**

AUGUSTIN D'HIPPONE (354-430),  
PÈRE DE L'ÉGLISE

**Si tu t'adonnes sans frein au péché dans ta jeunesse, tu t'empoisonnes la vieillesse.**

C. H. SPURGEON (1834-1892),  
PRÉDICATEUR

**Celui qui trace aux vents chemin, cours et voie, trouvera aussi un chemin sur lequel ton pied pourra marcher.**

PAUL GERHARDT (1607-1676),  
AUTEUR DE CHANTS RELIGIEUX

**Deux colonnes soutiennent le monde: le commandement de Dieu et la prière des chrétiens.**

MARTIN LUTHER (1483-1546),  
RÉFORMATEUR

**Se tenir un tant soit peu éloigné de Dieu, c'est se livrer au monde.**

WILHELM BUSCH (1897-1966),  
ÉVANGÉLISTE

## ACTUALITE

# Paix ! et il n'y a pas de paix

**En écoutant les informations, nous découvrons vite que la politique n'a pas avancé à propos de l'instauration de la paix. Et il ne faut pas s'y attendre, bien au contraire. Car la paix signifie bien plus que l'absence de guerre.**

L'homme n'est pas devenu plus intelligent ni meilleur au fil des siècles. Les troubles persistants dans le monde nous disent qu'il n'a pas tiré de leçon de l'histoire et qu'il n'a pas évolué vers quelque chose de plus élevé. Il existe toujours des tyrans cruels, des dictateurs sans scrupules, des leaders politiques impitoyables et des nations qui se laissent séduire. De ce point de vue, nous n'avons pas progressé depuis l'Égypte ancienne ou le Néboukadnetsar babylonien; juste que les circonstances et les ingrédients qui l'accompagnent se sont modernisés.

Dans une vision inspirée par Dieu, le prophète Esaïe a entrevu un monde futur dans lequel règne la paix. Il est intéressant de constater que ce règne de paix était introduit et soutenu par un fils. Esaïe parle prophétiquement du Fils comme étant le prince de paix et en même temps Dieu; il parle de Jésus-Christ: «Car un enfant est né pour nous, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale; il sera appelé

Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix. Il étendra sa souveraineté et il instaurera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. Voilà ce que fera le Seigneur des armées célestes dans son ardent amour » (Es. 9,5 -6).

Le monde réclame haut et fort la paix. Des centaines de milliers descendent dans la rue pour demander la paix. Ils en appellent à la paix sur Twitter, les réseaux sociaux et les blogs. Mais combien de ces gens aspirant à la paix ont la paix avec Dieu dans leurs coeurs? Combien de ces

## La paix, c'est bien plus que l'absence de guerre.

manifestants ont la paix dans leurs foyers, dans leur couple et leur famille? Combien de ces faiseurs de paix ont des conflits au travail, des disputes avec leur voisin? Où commence la paix? A la Maison Blanche de Washington, à l'ONU, à Bruxelles, en Israël ou en Syrie?

La paix se fonde sur la justice, comme la Bible nous l'enseigne: «Le fruit de la justice sera la paix. L'effet de la justice, ce sera la tranquillité et la sécurité à tout jamais» (Es. 32,17). C'est seulement quand la justice l'emporte que la paix devient possible. Mais là, où il n'y

a pas de justice, il ne peut y avoir de paix durable. Le monde est à des milliers de lieues de la paix, parce que l'injustice domine en son sein.

Mais qu'est-ce que la justice? Jésus-Christ est la justice en personne, puisqu'il est écrit: «Par lui, vous êtes unis à Christ, qui est devenu pour nous cette sagesse qui vient de Dieu, justice, purification et délivrance» (1 Co. 1,30). Par conséquent, la paix véritable et durable n'est possible qu'en Jésus-Christ.

Ce n'est qu'avec le retour du Seigneur en puissance et gloire que la justice règnera et que la paix s'installera en Israël et dans le reste du monde. Pierre nous l'a déjà dit dans sa deuxième lettre «Mais nous, nous attendons, comme Dieu l'a promis, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera» (2 Pi. 3,13).

Rainer Zelewske l'a exprimé de la façon suivante:

«Quand viendra enfin la paix?  
Quand la dernière fusée sera rouillée,  
Y aura-t-il enfin la paix ?

Alors viendra enfin la paix:  
Quand les hommes auront compris  
Que les armes ne sont pas les coupables,  
mais qu'eux-mêmes empêchent la paix.

Alors viendra enfin la paix :  
Quand Jésus, le Prince de Paix,  
Fera la paix dans nos coeurs.»

NORBERT LIETH



➤ Superbes photos  
➤ Qualité au top

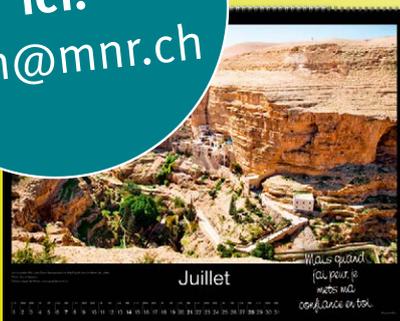
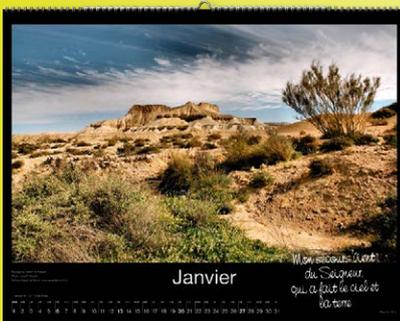


## Le calendrier d'Israël 2019

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm  
N° de commande **341119**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**  
1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez ici:  
adm@mnr.ch

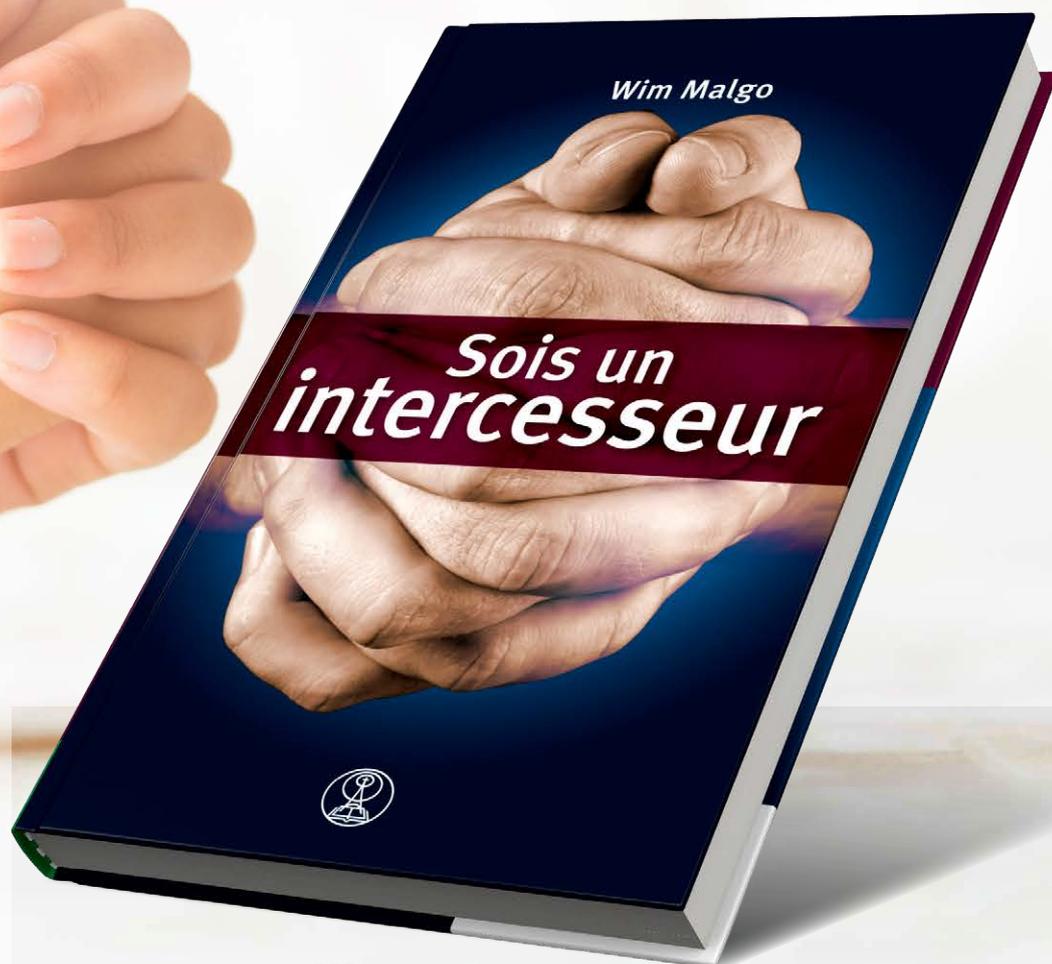
*La prière est de toute évidence un des thèmes les plus importants de la Bible. C'est cependant avec une certaine appréhension que nous abordons ce sujet, car ce n'est pas en parlant de la prière que nous apprenons à prier, mais tout simplement en priant.*

WIM MALGO

## Sois un intercesseur

Cela vous pèse parfois de prier? Vous vous rendez compte que vous avez négligé la prière? Ne vous découragez pas, car la prière est la clé qui ouvre les salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous encourage à persévérer dans la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous engage à rester dans le Seigneur! A lire absolument!

- Relié, 159 pages  
**No de comm. 190000**  
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)